

France/Sous pression

# Macron ne veut pas " céder aux Cassandre "

AFP  
Paris/France

*"Si nous sommes là, c'est pour faire, avec détermination", a déclaré le président, en forte chute dans les sondages.*

LE président français Emmanuel Macron, en forte chute dans les sondages après trois mois de présidence, a réuni hier son gouvernement au grand complet pour affronter une rentrée sous tension, avec la présentation jeudi des textes réformant le droit du travail. "Certains prédisent le pire. Il ne faut jamais céder aux Cassandre. Certains peuvent être même le souhaitent. Mais si nous sommes là, c'est pour faire, avec détermination", a déclaré M. Macron en ouverture de

ce séminaire, exhortant son gouvernement au "volontarisme", selon des images filmées par la presse. Mais "l'entrée dans l'atmosphère est difficile pour Jupiter", le surnom d'Emmanuel Macron, résume le député socialiste Olivier Faure. Le chef de l'Etat voit à nouveau sa cote de popularité chuter, avec 40% de personnes satisfaites dans le sondage Ifop publié par le Journal du dimanche. Soit 22 points de baisse depuis son élection. "Le pays a besoin de transformation et les Français le savent", a insisté le Premier ministre Edouard Philippe hier au sortir du séminaire gouvernemental. Malgré "ceux qui caricaturent sur les estrades", le chef de gouvernement entend bien "commencer à réparer le pays" au moyen d'un impressionnant pro-



Photo : AFP

Le président Macron - aux pieds de qui se tient le labrador Nemo adopté le week-end dernier - n'entend pas écouter ceux qui président ou souhaitent le pire.

gramme de travail concocté pour les prochaines semaines. Au menu : la présentation jeudi des ordonnances réformant le droit du travail, promesse de campagne emblématique, puis, courant septembre, "le démarrage des travaux relatifs à la réforme de l'as-

surance chômage, de l'apprentissage et de la formation professionnelle" ainsi qu'une "série de mesures relatives aux travailleurs indépendants". Sont également annoncés un plan d'envergure pour le logement, des "assises de la mobilité" en matière de transports et les "pre-

mières orientations d'un grand plan étudiant". "Les Français considèrent que nous n'allons pas assez vite". "On a eu un mois de juillet qui était très budgétaire", a concédé dimanche le porte-parole du gouvernement, Christophe Castaner. Pratiquement muet sur la scène intérieure depuis son élection, le centriste Emmanuel Macron n'a pourtant pas tardé à réagir longuement, et depuis l'étranger, aux mises en garde adressées par son prédécesseur socialiste François Hollande à quelques jours de la publication des ordonnances sur le droit du travail. La semaine dernière, lors de sa tournée en Europe de l'Est, M. Macron a affirmé que "la France n'est pas un pays réformable" et que "les Français détestent les réformes".

Congo/Fête nationale

# " Œuvrons davantage pour la consolidation de la paix ! "



Photo : R.H.A

Pierre Nzila, ambassadeur de la République du Congo, prononçant son discours.

Photo de droite : L'exécution des hymnes des deux pays.



Photo : R.H.A

R.H.A  
Libreville/Gabon

LA célébration du 57e anniversaire de l'accession à l'indépendance a donné l'opportunité à l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo, Pierre Nzila, de rappeler l'importance de la paix pour les peuples du monde entier. C'était au cours d'une soirée organisée le samedi dernier au Méridien

Ré-Ndama à laquelle prenaient part aussi bien les autorités gabonaises que ses homologues et responsables d'organismes internationaux. Le Gabon et le Congo étant liés par une communauté de destin, le chef de mission diplomatique congolaise a avoué avoir été secoué, comme tous ceux qui y résident, au regard des troubles post-électorales qui ont émaillé le pays hôte. "J'ai mesuré combien la paix est chère, c'est pourquoi, j'ai

l'obligation morale de la déclamer ici et qu'elle s'y installe de manière durable. A cet égard, il est heureux de constater que nos deux chefs d'Etat, Ali Bongo Ondimba et Denis Sassou Nguesso, n'ont cessé de la marteler à toutes les occasions qui s'offrent à eux", a souligné le diplomate congolais. Il a noté leur convergence de vues sur les questions d'importance vitale pour l'ensemble de leurs peuples. Magnifiant la liberté retrouvée, a-t-il poursuivi,

"nos deux chefs d'Etat se sont activés à trouver les voies de sortie de la crise qui cisaille les économies des pays de la Cemac par des mesures communes appropriées. Ils ont indiqué les différents fronts de batailles futures pour la prospérité". Auparavant, Pierre Nzila a retracé la longue marche de son pays, autrefois sous le joug colonial, qui a accédé à l'indépendance le 15 août 1960 en paraphrasant Denis Sassou Nguesso : "C'est un moment d'exalta-

tion et de ferveur patriotiques consécutif à la liberté retrouvée, à la restauration de la dignité naguère perdue et à l'accès à la souveraineté internationale de notre mère patrie". Indiquant que cette date restera donc pour toutes les générations congolaises comme le socle de la libération de son pays qui a connu l'expérience des régimes du monopartisme, le seul en Afrique centrale ayant, à l'époque, comme idéologie le marxisme-léninisme.

RD Congo/Rébellion

# Cinq morts dans des combats entre soldats et miliciens

AFP  
Goma/RD Congo

DEUX soldats et trois miliciens ont été tués en trois jours de combats entre l'armée congolaise et des miliciens pour le contrôle d'une localité de l'est de la République dé-

mocratique du Congo, a-t-on appris de source militaire. "Deux soldats et trois Mai-Mai ont été tués" au cours "de violents affrontements" depuis samedi à Lubero-centre, a déclaré à l'AFP le lieutenant Jules Tshikudi, un porte-parole de l'armée dans la province troublée du Nord-Kivu. Ces combats ont

confronté les forces régulières aux Mai-Mai Mazembe, a ajouté l'officier. Les Mai-Mai sont des groupes "d'autodéfense" constitués sur une base essentiellement ethnique. Pendant la deuxième guerre du Congo (1998-2003), nombre de ces groupes ont été armés par le pouvoir pour lutter contre des combattants

ougandais ou rwandais. Certains n'ont jamais désarmé. L'armée est parvenue à "déloger les Mai-Mai de la colline de Muhoro" d'où partaient leurs attaques contre des positions des forces gouvernementales, a ajouté l'officier. "Le calme" est revenu dans la mi-journée de lundi à Lubero-centre et

ses environs, a indiqué pour sa part Joy Bokele, administrateur de Lubero, confirmant le bilan des affrontements. Le territoire de Lubero est situé à 300 km au nord de Goma (capitale du Nord-Kivu), dans une zone où se trouvent plusieurs groupes armés congolais et étrangers qui s'y affrontent depuis plus de vingt

L'Afrique en bref

- **Afrique du Sud/Crime. Accusés de cannibalisme**  
Cinq hommes accusés de cannibalisme ont comparu hier devant le tribunal d'une petite ville de l'est de l'Afrique du Sud choquée par l'affaire et dont des dizaines d'habitants ont manifesté à l'extérieur de la cour, a rapporté la police.
- **Burkina Faso/Accident. Huit morts dans un éboulement**  
Huit personnes ont été tuées dans l'éboulement d'une mine d'or artisanale survenu samedi dans le centre du Burkina Faso, a-t-on appris dimanche auprès d'une autorité locale.
- **Nigeria/Corruption. Saisie bancaire contre un ex-ministre du Pétrole**  
Une cour de justice nigériane a ordonné hier la saisie bancaire de 7,6 milliards de nairas (environ 12 milliards de francs) appartenant à l'ex-ministre du Pétrole, Diezani Alison-Madueke, accusée de corruption, après la confiscation de nombre de ses biens ces dernières semaines.

A travers le monde

- **Allemagne/Enquête. Un infirmier soupçonné d'au moins 84 meurtres**  
Un infirmier allemand, Niels Högel, déjà condamné pour avoir tué deux patients, est désormais soupçonné d'au moins 84 meurtres en Allemagne de 2000 à 2005, ont annoncé hier les enquêteurs, évoquant une affaire exceptionnelle.
- **Inde/Justice. 20 ans de prison contre un influent gourou**

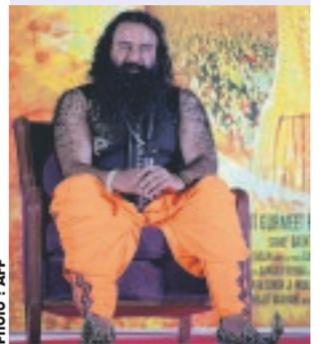


Photo : AFP

Le puissant et sulfureux gourou indien Gurmeet Ram Rahim Singh a été condamné hier à vingt ans de prison pour viol, quelques jours après des violences de ses partisans qui ont fait 38 morts, ont indiqué les autorités.

- **Irak/Attentat. Onze morts à Sadr City**  
Un attentat à la voiture piégée dans le quartier de Sadr City, dans l'est de Bagdad, a fait hier au moins 11 morts et 26 blessés, ont indiqué des responsables des services de sécurité et des sources médicales.